

Moko

NouvELLE

mo(ts)de



Edilivre



Que vous n'ayez pas le temps de lire : ça se défend.

Que vous n'ayez pas le temps de sourire : ça se comprend.

Mais... que vous ne preniez pas le temps de vous émouvoir : c'est affligeant !

Je profite donc de ce que vous me tenez en mains, pour vous rappeler que tous les postes de psychopathes sont occupés et pour vous informer que le monde s'enlise quand les humains se coupent de leurs émotions.

Alors « Aux larmes, Citoyens ! »

**LISEZ !**



## Préface de Book

– J’aime pas les préfaces, c’est barbant. D’ailleurs personne ne les lit.

– Oui, mais il faut bien présenter le contexte au lecteur. C’est souvent très utile. Nécessaire même, pour comprendre la conception d’un livre.

– Ben quoi. C’est comme tout le monde, il faut neuf mois !

– Très drôle ! Mais... tu sais que tu as raison. Celui-ci a vraiment mis neuf mois. J’ai commencé à écrire en septembre, en même temps que le bibliocoaching à la librairie de Momo. Et au mois de Mai on m’a annoncé la publication de « Nouvelle Mo(ts)de ».

– C’est quoi ça le « bibliomachin » à la librairie de Momo ?

– Si on commence à tout expliquer, c’est plus une préface qu’il va falloir, c’est un mode d’emploi. J’aimerais tellement qu’Emilie soit là pour en parler. Elle le ferait bien mieux que moi.

– C'est qui ça Emilie ?  
– Emilie Devienne. C'est elle qui est à l'origine du bibliocoaching en France.

– Mais tu ne peux pas expliquer le « bibliomachin » simplement... en une phrase ?

– Si... je peux essayer. Je reçois des personnes dans une librairie et, en fonction de ce qu'elles veulent faire évoluer dans leur vie, j'oriente leurs lectures et on en parle.

– Et ben vouaaalà. C'est pas si compliqué. Et quel est le rapport avec ton bouquin « Nouvelle mo(ts)de » ?

– Lorsque je coache quelqu'un je lui demande en retour une liste de mots et j'en tricote une petite nouvelle. Cela m'a donné envie de demander des listes, à plein d'autres personnes. Essentiellement des femmes, d'ailleurs. Depuis, j'écris.

Et maintenant j'ai envie de partager ce que tous ces mots m'ont inspiré.

– Et ben vouaaalà. C'est pas si compliqué...

– Oui, mais je ne sais pas si c'est très clair...

– Moi j'ai compris.

– Qu'est ce que tu as compris ?

– Tu demandes des listes de mots aux gens que tu rencontres dans le cadre de ton travail ou ailleurs. Avec ces listes tu écris des histoires et maintenant tu as envie que tout le monde les lise.

– Mmmouais... c'est à peu près ça.

– Ben quoi, tu voulais dire autre chose ?

– Je crois que non. Mais je ne suis toujours pas rassurée.

– Et ben si les gens veulent poser des questions, ils vont voir Emilie sur Internet ou ils t'écrivent sur ton facebook.

– Ah non, j'ai horreur de ce genre de réseaux !

– Alors donne une adresse mail.

– Tu crois ?

– Oui t'auras qu'à l'appeler...

« Préfacedebook@machin.fr » ce sera rigolo et les gens pourront t'envoyer des listes de mots s'ils veulent...

– Mmmouais... je vais y réfléchir !

– Et ben vouaaaalà ! C'est pas si...

– ... compliqué. Je sais !

Toutes les femmes de ta vie  
En moi réunies  
Ton âme sœur, ton égérie  
Parfois ta meilleure ennemie

Toutes les femmes de ta vie  
Glamour ou sexy  
L'héroïne de tes envies  
Je suis toutes les femmes, tu vois  
Toutes les femmes de ta vie...

L5



*À mes grands-mères, mères, filles, amies si chères...  
À mes incroyables rencontres et à Celui qui les crée.*

### **Les mots de Marie-Françoise :**

- Féminin
- Autonomie
- Initiation
- Indépendance
- Discernement
- Transgression
- Cosmos
- « Connais-toi toi-même »

## Socrate chez le médecin

« Déshabillez-vous ! » avait-il seulement dit, presque mécaniquement sans saisir ce que sa prescription pouvait avoir d'impudique.

Elle aurait tant aimé qu'il tienne compte de la dimension humaine d'une telle demande.

Combien de fois par jour prononçait-il cette simple phrase ?

Elle n'admettait pas d'être dépossédée de ce qu'elle estimait être simplement sa dignité.

Elle chercha dès lors, à signifier son audace, son **indépendance**.

Avait-il une seule petite idée de ce que cela pouvait représenter pour une femme que d'exposer aux yeux du plus parfait inconnu, fut-il professionnel, son intimité, sa profondeur, son **cosmos**, sans qu'elle l'y ait invité ?

Etait-il à ce point dénué de tout **discernement** ?

Ne voyait-il pas qu'une mise à nue pouvait relever d'une mise à mort ?

Un regard de trop, de travers, soupçonneux, ou pire encore indifférent, pouvait anéantir une femme en moins de temps qu'il fallait au son pour percuter un mur.

Femme examinée, observée, scannée, étudiée, analysée, matée...

Et quoi encore ?

Combien de publicités mettent impunément en scène, le corps **féminin**, quand le masculin ne s'exhibe toujours qu'avec **tempérance**... ?

Il la voulait nue... Il allait l'avoir ! Mais elle allait se débrouiller pour qu'il ne l'oublie plus jamais.

Un corps de femme, ça se mérite, croyait-elle... comme une **initiation**.

On ne l'aborde ni en conquérant, ni sans avoir exploré sa propre condition humaine. « **Connais-toi toi-même** » disait Socrate, et sauf erreur, le philosophe ne s'adressait à personne d'autre qu'à l'espèce humaine.

Elle allait le lui faire savoir. Il ne regarderait plus jamais une femme de la même façon, ne prononcerait plus jamais cette phrase sans penser à elle.

Il fallait qu'il comprenne, qu'il renonce à sa toute puissance devant l'honneur qu'elle lui concèderait, qu'il la supplie sans aucune pudeur, et perde à jamais toute

son arrogance, toute son **autonomie** intellectuelle.

Elle décida dès lors, de trancher dans le lard de ce dangereux petit voyeur.

Elle sortit des gants de soie de son sac, (ceux dont elle ne se séparait jamais) et elle lui ordonna de les enfiler.

Puis, éteignant la lumière et osant **la transgression**, elle lui répondit le plus suavement possible :

« Je suis une vilaine fille désobéissante.

Faites-le vous-même ! »

### **Les mots de Mylène :**

- Volonté
- Ambition
- Amour
- Prison
- Enfant
- Espoir
- Tendresse
- Sœur
- Animaux
- Etude